

Support de la contingence

Pour ce qui reste à définir

Catherine Perreault
E(p) supervisé par Ariane Ouellet-Pelletier



Fig. 1
Accepter que le projet est continuellement en devenir
[Surélévation du support pour ajout d'étages de logements]

If the space is big enough, any function can find its place.
- Lacaton & Vassal, Free Space, Transformation, Habiter, 2022.

Face à l'imprévisibilité des usages, ce projet fait de l'incertitude une condition de départ. En s'implantant dans le quartier Saint-Roch, secteur précaire traversé par des mutations constantes et touché par la crise du logement et l'itinérance, le projet choisit d'assumer cette réalité plutôt que de la contredire. Il ne cherche pas à configurer le quartier, ni à le sublimer — mais à s'y inscrire honnêtement, comme un cadre qui accompagne ses réalités.

Ce projet questionne le rôle de l'architecte : concevoir non seulement pour un usage présent, mais pour les usages futurs, encore inconnus — et en faire juste assez pour que le reste appartienne à ceux qui l'habiteront. Le plan libre est repensé pour libérer le plateau central et déplacer les contraintes en périphérie, mettant à disposition des services mécaniques latents, en attente — prêts à être activés par les usages qui viendront occuper l'espace.

Il en résulte un bâtiment pensé pour durer précisément parce qu'il accepte de changer. La mixité des usages n'est pas un effet secondaire : c'est une condition de résilience. Un bâtiment survit parce qu'il s'adapte — et accueille plusieurs vies à la fois est une réponse honnête à cette réalité. Un bâtiment mono-fonctionnel est un bâtiment fragile : il devient obsolète dès que son unique usage disparaît. La pluralité l'inscrit dans une temporalité qui dépasse celle de ses premiers occupants.

Dans une approche délibérément simple et low-tech, le projet mise sur des dispositifs concrets et accessibles — rails au plafond, cloisons mobiles, points de branchement, mobilier déplaçable, foyers au bois — qui donnent aux usagers une prise directe sur leur espace. L'idée n'est pas de tout prévoir, mais de tout rendre possible : chaque élément est conçu pour être activé, déplacé, détourné.

Le bâtiment devient un support ouvert — une structure durable dont la trame de 18x18m ordonne sans contraindre. Les colonnes en sortent les repères actifs : des points d'ancrage autour desquels les usages peuvent s'aligner, se superposer ou s'affranchir. Plutôt que de figer les fonctions, la trame prépare un cadre : suffisamment structuré pour tenir, suffisamment généreux pour accueillir ce qu'on n'a pas encore imaginé.

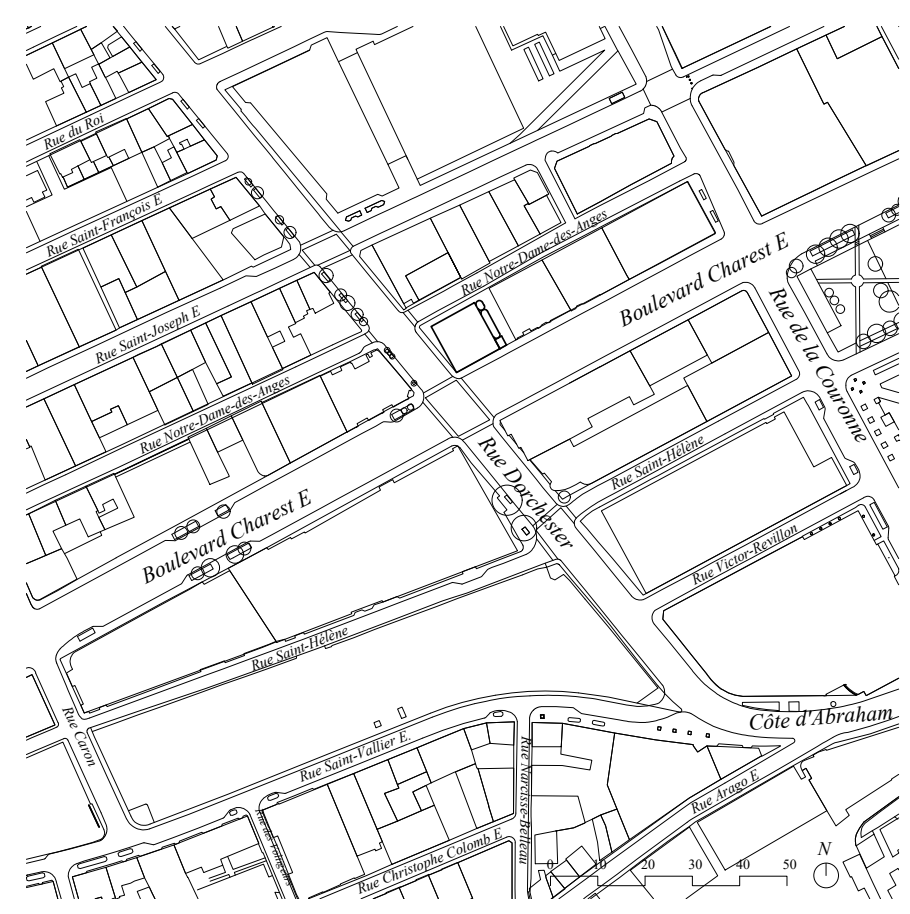


Fig. 2
Composer avec un quartier instable - Saint-Roch
[Plan d'implantation]

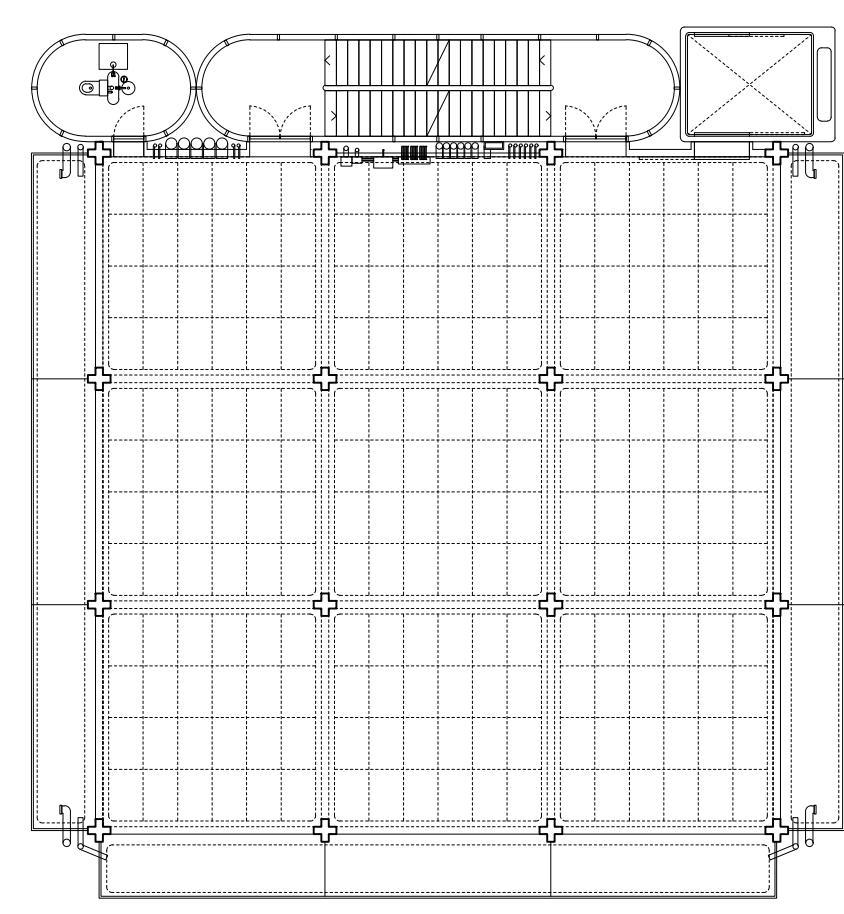


Fig. 3
Liberté d'espace
[Plan libre et services]

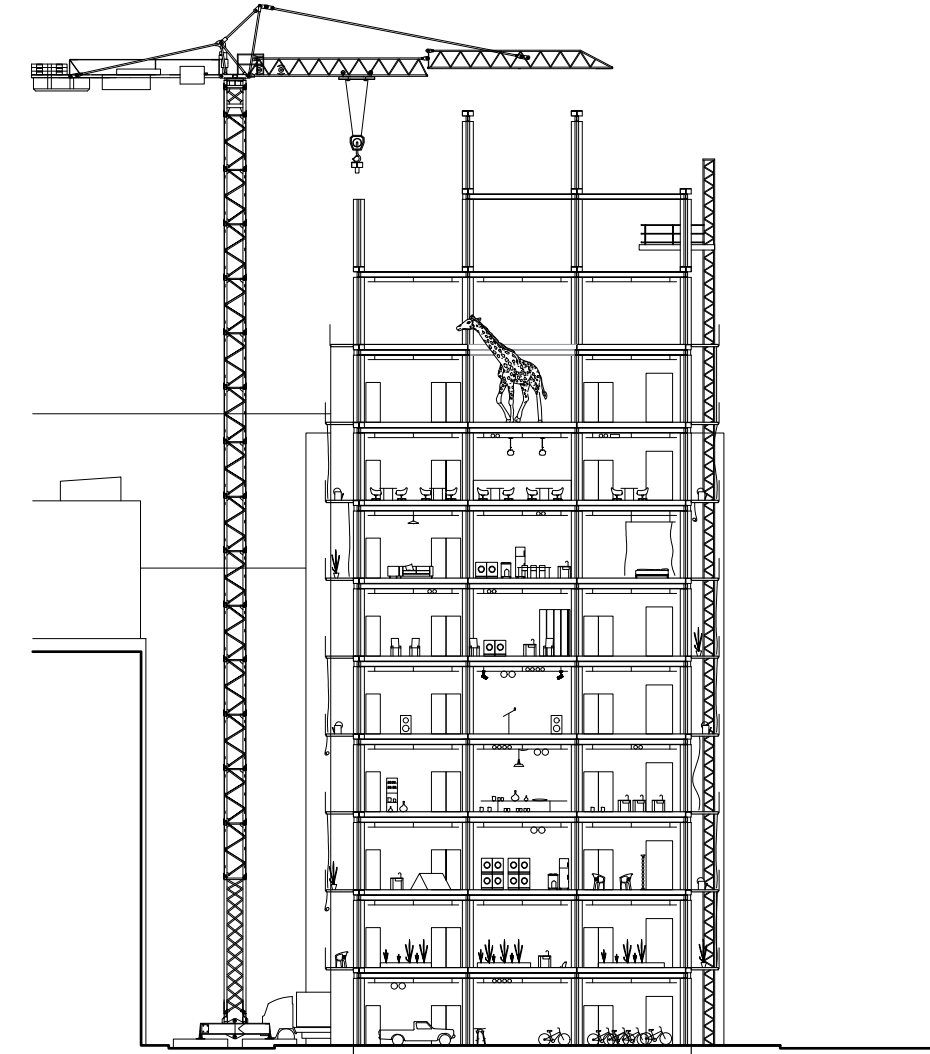


Fig. 4
Célébrer l'hétérogénéité
[Coupe transversale multi-usages]

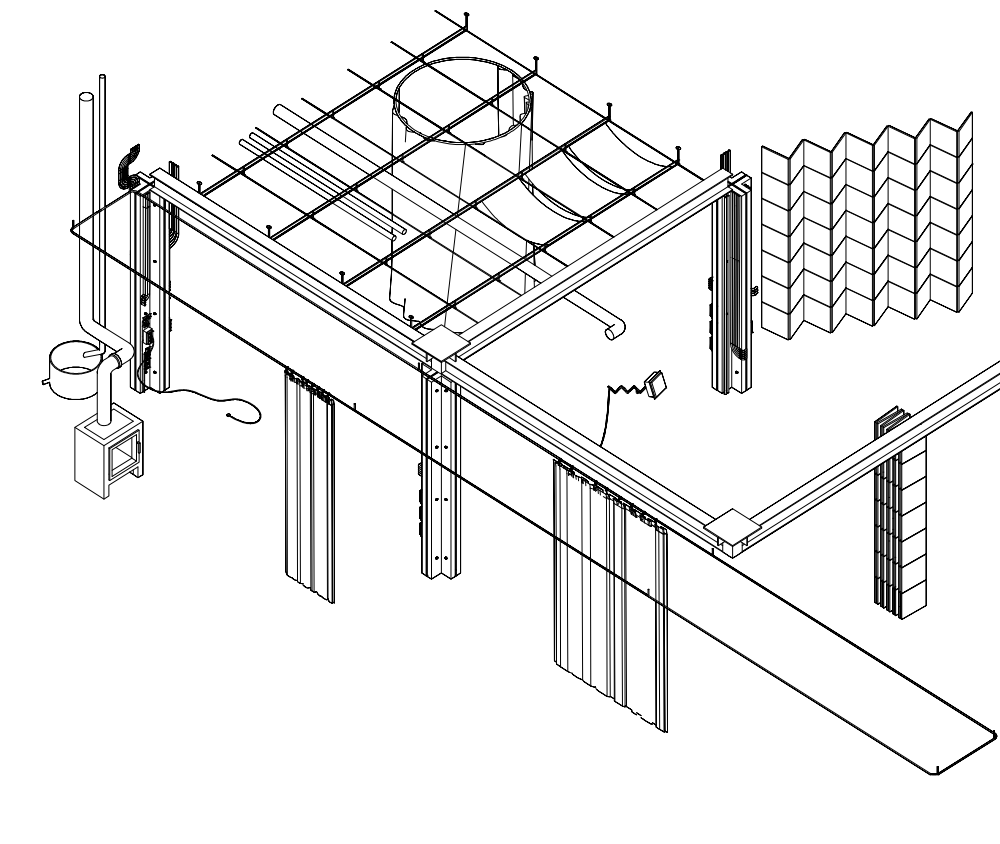


Fig. 5
Offrir des prises d'action
[Les systèmes appropriables]

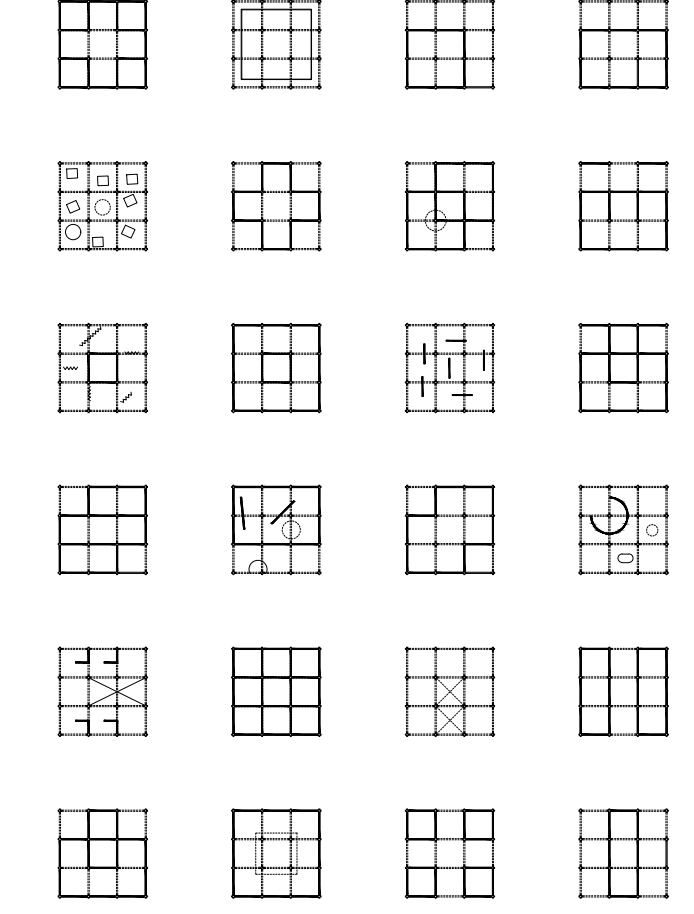


Fig. 6
Pouvoir suivre ou ne pas suivre la trame
[Organiser pour le désordre]



Fig. 7
En faire juste assez
[Le support en construction]

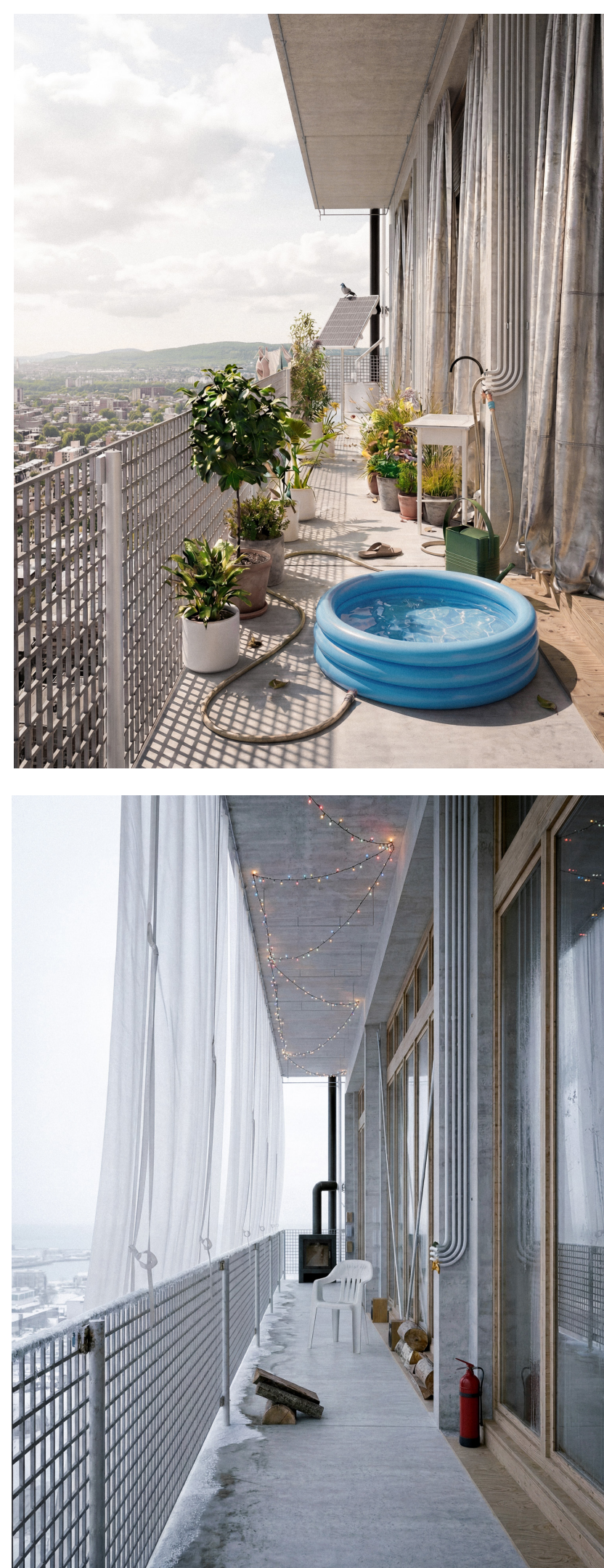


Fig. 8
Offrir des espaces gratuits appropriables
[Le balcon en été & en hiver]



Fig. 9
Des ouvertures adaptées selon l'usage
[La façade dans sa diversité]



Fig. 10
3 espaces, 9 vies
[Une fraction des scénarios qu'offre le support]